

mille et un précipices

Emmanuel Deraps

Numéro 167, automne 2020

une fourchette en équilibre dans tout ça

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94729ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Deraps, E. (2020). mille et un précipices. *Moebius*, (167), 73–78.

mille et un précipices

Emmanuel Deraps

*mon peuple est une poète
au bord d'une falaise*

LAURA DOYLE PÉAN

I

reprends parole
d'abord tout bas
pour te refaire la voix

réapprends à parler simple
cette langue remplie de pierres imprévues

soupire les syllabes de ton ventre
parle poussières parle plume

retranscris ici
l'extrait traduit

II

dis amour entends ravage
vois razzia du cœur
et ce qui reste
dans ta cage se dévore

sous la fumée d'un bâton
d'encens au myosotis
avec la précision des colibris
écris cette mémoire qui continue
à s'envoler

III

quand le père devenu bataille perdue
dans la guerre des racines
reviens à tes premiers maux
à ton ventre ouvert

dénude-toi à la première personne
ne donne plus ta langue aux idoles
pour ne pas mourir
comme on dresse une table
avec l'attention et l'inutile des traditions

fuis les dysfonctions familiales
parce que maison nul refuge
un ciel trop bas pour respirer

IV

avance
jusqu'à l'orée de l'iris
paupières de paille inversées
avec aux pieds un boulet de vent

n'oublie jamais le lexique des océans
cet ouvrage dérobé aux tempêtes
le bruit
des choses vivantes

V

dis-le enfin
entre deux sourdes respirations
de misère
un brin d'éternel dans le poitrail

sur le mince fil entre le sens et le son

il était une fois
mille et un précipices

VI

reviens arythmique
à tes premières mains
négatives
coffrées dans le cèdre

vois ce qui s'y dessine
le tracé des boussoles
d'un pays sans frontières

retourne ta nuit au hasard

ce qui tombe
toujours t'habite
n'a qu'un nom
mutilé par l'oubli

l'heure déraile
suppose maintenant pouvoir
t'en sortir